

**UNIVERSITE "BABES-BOLYAI" CLUJ-NAPOCA  
FACULTE D'HISTOIRE ET PHILOSOPHIE  
ECOLE DOCTORALE  
HISTOIRE, CIVILISATION, CULTURE**

*Les chevaliers et l'Eglise dans les Croisades : la Vision des auteurs  
français  
dès siècles XI-XIII*

**Résumé de la thèse de doctorat**

**Directeur de thèse :  
Dr. Pop Ioan-Aurel, Académicien professeur universitaire**

**Etudiant doctorant  
Mureşan Radu-Dan**

Mots-clé : croisade, chevaliers, église, réforme, Moyen Age, chroniqueurs, image

## Résumé de la thèse de doctorat

Le présent ouvrage fait partie de ce que représente la deuxième étape d'un véritable « cursus honorum » que tout étudiant doit parcourir en vue de parachèvement de ses études supérieures.

Cette thèse de doctorat n'a pas eu un point de départ éloigné dans le temps. Elle ne signifie pas la continuation de certaines recherches commencées avec les études universitaires. Le vaste sujet des croisades et, de manière implicite, le thème de la présente thèse a eu des débuts spontanés et, d'une certaine façon, réservés. Aborder ce thème a été une démarche venue un peu tard, avec les premières réflexions qui menaient à la formation d'un noyau d'idées, d'un possible sujet susceptible d'être traité, d'être étudié minutieusement pendant les trois années d'études doctorales.

La réalisation ou, au moins, l'initiation d'un tel projet a eu à la base, en premier lieu, une certaine affinité, une curiosité par rapport à ce que la Croisade a signifié comme phénomène global, de tous les points de vue, en tenant compte ici de la formation du phénomène, de l'idée, et non seulement au niveau des événements.

Le problème des croisades, de la perspective des événements et de leur déroulement, a été abordé par un nombre assez important d'historiens pour que ce soit un problème clair et qui, au moins jusqu'à l'apparition de nouvelles sources, ne nécessite pas de nouveaux ouvrages. Bien qu'à la première vue cet ouvrage ait comme point de départ la croisade, nous avons pris la décision de centrer notre attention sur les acteurs principaux de ce phénomène, soit les chevaliers. Sur les chevaliers croisés on pourrait écrire d'innombrables ouvrages, en les regardant sous tous les aspects. Mais notre décision a été de les passer sous la loupe de l'histoire sous l'aspect de leur image, telle que soulignée ou peinte par les chroniqueurs originaires de l'espace de ce qu'on appelle aujourd'hui la France.

Notre démarche est née d'une curiosité d'historien, soit d'essayer de voir la modalité dont les chroniqueurs, qu'ils soient participants actifs aux trois premières croisades ou seulement des créateurs distants ayant des sources écrites ou orales, choisissent de raconter les événements qui avaient comme dirigeants des rois, des empereurs ou des papes, mais dont les personnages principaux étaient les chevaliers.

Le grand problème de cet ouvrage a été le manque de sources documentaires aussi bien que le manque de titres de bibliographie. Pour des raisons qu'on peut facilement comprendre, l'impossibilité ou la difficulté de consulter des sources historiographiques externes a été le problème principal dans le processus de réalisation de la présente thèse. Du point de vue de la bibliographie proprement-dite, nous n'avons pas eu la possibilité d'exploiter certaines possibles sources, par conséquent nous avons été obligé de réaliser ces pages en nous appuyant seulement sur la bibliographie qui nous était disponible au moment de la rédaction. Mais la possibilité de l'existence de certains ouvrages qui n'ont pas pu être consultés constitue une réalité objective.

Du fait que notre ouvrage est composé de deux grandes parties, la méthodologie a été relativement simple. Pour la partie composée des chapitres introductifs et aussi pour les

chapitres qui traitent d'autres problèmes que ceux qui concernent l'image des chevaliers, nous avons employé tous les titres bibliographiques disponibles à l'intérieur et que nous avons pu consulter en Roumanie. Pour la deuxième partie, celle qui traite de l'image des chevaliers, nous avons centré notre construction autour des chroniques disponibles en Roumanie ; ce sont les seules sources pour cette importante partie de la thèse.

Comme nous venons d'affirmer ci-dessus, notre thèse, bien que divisées en sept chapitres, est, de facto, composée de deux parties majeures. La lecture de cette thèse pourra facilement faire remarquer cette chose. En ce qui concerne la perspective de l'ouvrage, celle-ci a comme point de départ un cadre général et, petit à petit, elle achemine vers le particulier. Autrement dit, cet ouvrage cumule toute une série de chapitres qui traitent de thèmes généraux, en relation directe avec le sujet principal, pour arriver graduellement dans le plan particulier, celui qui s'occupe du sujet principal de notre entreprise.

Le premier chapitre de la thèse s'appelle « *L'Europe Occidentale pendant les siècles XI-XIII-cadre général* » et, comme le suggère le titre lui-même, ce chapitre a comme but principal de fixer le cadre dans lequel se déroule le phénomène croisé. Plus encore, ce chapitre représente aussi une courte incursion dans ce que l'Europe des siècles XI-XIII a signifié, regardée de plusieurs points de vue. Nous avons, d'une part, une section réservée aux problèmes et aux évolutions sociales le long de ces siècles. Nous parlons maintenant d'une société moderne, en pleine expansion démographique, dans un véritable revirement qui survient après une période désignée par les historiens comme « Moyen Âge-Âge sombre ». Bien qu'on ne puisse pas discuter d'une paix généralisée, les conditions climatiques, la re-ouverture des voix maritimes et la croissance du commerce sont des éléments qui déterminent le développement des villes et qui entraînent une période de détente européenne. Maintenant, la société s'ouvre dans le sens de son évolution et, du point de vue de son hiérarchisation, elle connaîtra une division tripartite : ceux qui prient, ceux qui luttent et ceux qui travaillent. La société se modernise et chaque individu a sa place dans le plan de la divinité sur la terre.

Une autre section de ce chapitre a en vue les évolutions politiques de l'Europe Occidentale. Du point de vue politique, pour les siècles concernés nous avons à faire avec la réalité de la décadence de la construction carolingienne et le processus de reconstruction de ces réalités se trouvant au déclin, avec une attention particulière accordée au cas français.

En grande partie, les réalités politiques vont de paire avec les réalités religieuses, celles-ci constituant la dernière composante de ce premier chapitre. L'église, comme la société ou le pouvoir politique, se trouve en plein revirement et expansion. D'une part nous avons une Église en plein processus de réforme, de changement et consolidation des horizons et de renforcement de son implication dans les problèmes de la société toute entière. De manière paradoxale ou antithétique, nous avons maintenant une Église et une réforme à elle qui est brillante mais, en même temps, soumise aux tourments intérieurs marqués par la période des papes et antipapes. Mais, contre ces troubles, l'Église tend à devenir, par la personne du pape, un véritable organisme de réglementation de toute la vie médiévale pendant les siècles XI-XIII.

Le deuxième chapitre de notre thèse a comme titre « *La Croisade : la formation d'un concept* » et il étudie une série de problèmes qui, regardés d'un point de vue global, conduisent graduellement à la formation du concept de croisade. Nous aurons en vue une

série de discussions concernant l'ensemble des problèmes concernant la guerre médiévale, la guerre sainte et reconquista. Notre conclusion est qu'à l'époque de Charles le Grand on ne peut pas parler de la sainteté des luttes menées par celui-ci. La société était purement médiévale. Ce ne sera pas l'Église, bien que puissante et importante, qui lancera l'idée d'une guerre avec un profond substrat religieux. Dans cette période, la guerre est une guerre de facture médiévale et pas du tout sainte, dans le meilleur des cas une guerre juste ou une guerre à laquelle on induit un caractère divin. Autrement dit, toute guerre, offensive ou défensive, est légitime si elle a un substrat religieux.

En ce qui concerne la reconquista et la question si on peut la considérer comme croisade ou pré-croisade, nous sommes arrivés, sur la base des sources bibliographiques, à la conclusion que ces entreprises ont à la base une série d'actions typiques pour la guerre médiévale, plus exactement des actions pour récupérer certains territoires. Mais on ne peut pas ignorer le fait que la reconquista constitue une forte référence pour la formation du phénomène *croisade*. On peut parler de guerre sainte seulement quand celle-ci est promue par le pape, prêchée par celui-ci et de sa volonté et non pas lorsqu'il s'agit d'une lutte contre l'ennemi infidèle.

Dans le même chapitre nous allons atteindre aussi le problème des chevaliers et de leur entrée dans la sphère d'influence de l'Église. Bien qu'au début les chevaliers n'aient pas eu une bonne renommée, petit à petit ils allaient être en grâces auprès des pontifes romains, au moment de l'instauration de la Pax Dei et de l'atténuation des turbulences provoquées par ceux-ci dans les siècles X-XI. Si la Pax Dei avait été introduite comme réponse aux chevaliers et aux princes qui spoliaient les biens de l'Église, Tregua Dei avait comme cible tous ceux qui spoliaient et abusaient les biens de Saint Pierre. Le but de cet armistice divin est d'apaiser l'esprit violent au sein de *christianitas* et de canaliser ces forces violentes pour combattre les ennemis de l'intérieur et de l'extérieur ; ces éléments belligérants deviennent l'arme de la papauté. Cet accaparement et l'imposition de la volonté papale sur les chevaliers constitue un autre pilier de la formation du concept de croisade.

Dans la dernière partie de ce deuxième chapitre nous allons fixer notre attention sur deux personnages centraux, déterminants pour l'apparition du phénomène *croisade* : le Pape Grégoire VII et le Pape Urbain II. . A part ses réformes, le Pape Grégoire VII reste déterminant pour l'histoire de l'Europe et de la croisade, pour avoir lutté contre les hérésies, pour avoir réussi à se subordonner le pouvoir et la contribution des chevaliers pour atteindre les buts de l'Église, aussi bien que le déplacement de l'intérêt depuis l'Espagne vers l'Orient et Jérusalem. Le Pape Urbain II, par sa personnalité, sera toujours considéré comme le pontife qui a réussi à mobiliser les forces belligérantes de la chrétienté pour matérialiser le concept et le phénomène de croisade.

Le troisième chapitre de la thèse, « *La France dans les Croisades* » se propose d'étudier le déroulement même des quatre croisades concernées par notre étude, de la perspective de la participation française. Si la première croisade a été un succès total, les autres trois ont été soit des échecs, soit ont eu une fin inattendue. La deuxième croisade a eu une fin tragique à cause du manque de collaboration de ceux qui ont participé à cette démarche. La troisième croisade a eu un certain succès, elle a pris fin avec un armistice inattendu ; la dernière croisade de notre étude a fini par être détournée de son but de manière retentissante du point de vue historique.

Le chapitre « *Les valeurs des témoignages français contemporains sur les croisades* » est le quatrième chapitre de notre thèse et représente une introduction au thème principal. Ce chapitre a comme thème principal la réalisation de portraits succincts de chaque chroniqueur, dans la limite permises par la bibliographie, et aussi la classification de ces auteurs. Par conséquent nous voulons garder une note de simplicité, nous sommes arrivé à la conclusion que nous avons à faire à deux catégories de chroniqueurs, plus exactement principaux et secondaires. Lorsque nous parlons de chroniqueurs principaux, nous avons en vue le fait que ces chroniques ont été écrites par ceux qui ont participé directement à ce mouvement, donc ce sont des témoins directs des événements. D'autre part, les chroniqueurs secondaires sont ceux qui, même s'ils n'avaient pas participé au phénomène, ont rédigé des chroniques ayant à la base d'autres sources écrites ou en consultant des témoins des événements.

Ce chapitre a mis en évidence toute une série de constatations, comme par exemple celle que, du point de vue de la provenance des chroniqueurs, la majorité provient du milieu ecclésiastique, le nombre de chroniques diminue de manière exponentielle en ce qui concerne la deuxième, la troisième et la quatrième croisade par rapport à la première ; avec la quatrième croisade, les chroniqueurs proviennent exclusivement du milieu laïque.

Le cinquième chapitre de notre thèse nous introduit effectivement dans l'ensemble de problèmes et porte le titre de « *L'Église* ». Sans employer des mots compliqués, ce chapitre étudie la modalité dont l'image des chevaliers est transposée et construite dans les chroniques des siècles XI-XII, c'est-à-dire pendant les premières quatre croisades. Si on les compare, les chroniques écrites par des chroniqueurs provenant de la catégorie des chroniqueurs principaux sont moins riches du point de vue stylistique tandis que les chroniques secondaires sont plus vastes du point de vue stylistique, bien que certaines informations ne soient pas en concordance avec celles des chroniques principales.

Sur la même matrice des chroniques principales et secondaires on peut remarquer des différences évidentes. Les caractérisations et les constructions des images des chevaliers sont présentes dans les deux typologies, mais dans les chroniques principales la récurrence et la complexité sont réduites. Par comparaison, dans les chroniques secondaires, leur récurrence est abondante. Mais ici nous pouvons rencontrer aussi les dialogues qui ont comme but la mise en évidence de l'image des chevaliers.

L'introduction des passages lyriques a comme intention, en dehors du raccourcissement de la narration, la construction de l'image du chevalier, une image avec une teinte mythologique, chose qui est, d'une certaine manière ironique, du fait du contraste entre le polythéisme mythologique et le caractère du chevalier chrétien.

Dans les chroniques secondaires, le chevalier est idéalisé et même idolâtré, son image étant bien des fois exagérée. Pourtant, il faut tenir compte du fait que, dans les pages des chroniques étudiées, les « favoritismes » des chroniqueurs sont une réalité tangible, l'affinité du chroniqueur pour un certain chevalier ou groupe restreint de chevaliers est évidente, aussi bien que l'apparente manipulation subtile du texte en faveur d'un chevalier particulier.

Le sixième chapitre de l'ouvrage, intitulé « *Le monde laïque* » étudie la manière dont les chroniqueurs laïques rendent l'image des chevaliers. Malheureusement pour notre démarche, pour ce chapitre nous avons seulement deux sources dont les auteurs appartiennent aux milieu laïque. De manière ironique, les deux chroniqueurs sont des témoins des événements, donc les deux font partie de la catégorie des chroniqueurs

principaux. Entre les deux chevaliers-chroniqueurs il y a une différence majeure, l'un a eu un rang important et a été directement impliqué dans cette croisade, le deuxième a été un simple chevalier pédestre.

Les images construites par les deux chroniqueurs ne s'élèvent pas au niveau de celles qui concernent la première Croisade. Les adjectifs employés sont peu nombreux, répétitifs dans le cas du premier chroniqueur, tandis que dans le cas du deuxième ils manquent presque totalement.

Le chapitre final de notre thèse intitulé « *L'Échec de croisades* » se propose de voir si, dans leurs chroniques, les auteurs parlent d'un échec des croisades ou s'ils ont la conscience d'un échec ou d'un dénouement non-conforme.

Les chroniques parlent d'échec, mais pas du point de vue global. La croisade ou le pèlerinage, en tant que phénomène, ne représente pas un échec. L'échec peut être le résultat d'une bataille, d'un siège ou d'une tentative d'arriver quelque part. Invariablement, les causes de ces échecs sont la conduite inconvenable des troupes, le péché et la duplicité des Grecs, jamais les actions des chevaliers ou leurs tactiques.

## TABLE DE MATIÈRES

Introduction	p.1
CHAPITRE 1	
L'EUROPE OCCIDENTALE DANS LES SIÈCLES XI-XIII-cadre général.....	p.7
1.1 Évolutions sociales entre les siècles XI-XIII dans l'Europe Occidentale.....	p. 9
1.2 Évolutions politiques entre les siècles XI-XIII dans l'Europe Occidentale.....	p.19
1.3 Évolutions ecclésiastiques entre les siècles XI-XIII dans l'Europe Occidentale....	p.26
Conclusions préliminaires.....	p.40
CHAPITRE 2	
LA CROISADE : LA FORMATION D'UN CONCEPT.....	p.42
2.1 Guerre médiévale, guerre sainte ou pré-croisade ?.....	p.44
2.2 De l'entrée des chevaliers dans l'Église à Pax Dei.....	p.55
2.3 De Grégoire VII à Urbain II.....	p.65
Conclusions préliminaires.....	p.75
CHAPITRE 3	
LA FRANCE DANS LES CROISADES.....	p.78
3.1 La première Croisade .....	p.80
3.2 La deuxième Croisade.....	p.89
3.3 La troisième Croisade.....	p.92
3.4 La quatrième Croisade.....	p.94
Conclusions préliminaires.....	p.98
CHAPITRE 4	
LA VALEUR DES TEMOIGNAGES FRANCAIS CONTEMPORAINS SUR LES CROISADES.....	p.100
4.1 La première Croisade .....	p.103
4.2 La deuxième Croisade.....	p.109
4.3 La troisième Croisade.....	p.110
4.4 La quatrième Croisade.....	p.111
Conclusions préliminaires.....	p.113
CHAPITRE 5	
L'ÉGLISE.....	p.116
5.1 La première Croisade.....	p. 119
1.1 Gesta Francorum.....	p.119
1.2 Petrus Tudebodi.....	p.126

1.3 Radulfo Cadomensis.....	p.133
1.4 Raimund d'Aguilers.....	p.140
1.5 Roberti Monachi.....	p.145
1.6 Baudri de Dol.....	p.151
1.7 Guibert de Nogent.....	p.157
1.8 Fulcherio Carnotensi.....	p.166
5.2 La deuxième Croisade.....	p.172
2.1 Odon de Deuil.....	p.172
5.3 La troisième Croisade.....	p.178
3.1 Rigord.....	p.178
Conclusions préliminaires	

## CHAPITRE 6

LE MONDE LAIQUE.....	p. 184
La quatrième Croisade.....	p.184
4.1 Geoffroy de Villehardouin.....	p.184
4.2 Robert de Clari.....	p.192
Conclusions préliminaires.....	p.196

## CHAPITRE 7

L'ECHEC DES CROISADES.....	p.197
Conclusions.....	p.202
Bibliographie.....	p.214
Annexes.....	p.220